

## 8 - Le chef de chœur

par Jean-Sébastien Macke



Les musiciens d'harmonie auraient trop tendance à oublier que les choristes de notre région sont des musiciens à part entière et dont l'instrument est la voix. D'ailleurs, de nombreux chœurs sont affiliés à la Fédération Régionale des Sociétés Musicales du Nord/Pas-de-Calais qui leur réserve, chaque année, un concours de haute tenue musicale. Si on y regarde de plus près, diriger un orchestre n'est pas la même chose que diriger un chœur et il semblait nécessaire, après avoir évoqué le chef d'orchestre dans notre premier portrait, de mettre en valeur le chef de chœur. Pour illustrer ce métier si spécifique, il fallait une personnalité de renom. Et c'est Jean Bacquet, ancien directeur du Chœur Régional Nord/Pas-de-Calais, qui a bien voulu se prêter au jeu de l'entretien.



Inutile de dire que j'étais très impressionné à l'idée de rencontrer Jean Bacquet et c'est avec beaucoup d'étonnement que j'ai vu arriver un monsieur encore plus timide que moi ! Avec beaucoup de modestie et de retenue, il consent à me raconter son parcours musical. Celui-ci débute à Auxile-Château où son père, musicien de l'harmonie locale et accessoirement joueur de scie musicale, lui ouvre les chemins de la musique. Ce père avait eu une histoire personnelle incroyable puisque, durant la Seconde Guerre Mondiale, alors en captivité, il avait croisé le fameux chef d'orchestre Manuel Rosenthal (1904-2003), lui-même fait prisonnier par les allemands pour faits de résistance

Jean Bacquet se forme au saxophone et remporte, à Paris, le concours d'excellence de la Confédération Musicale de France. Il poursuit sa formation musicale au

cours de divers stages, notamment à Aix-en-Provence, et intègre la classe d'harmonie du Conservatoire de Paris.

Dans le même temps, il prépare le professorat de musique et obtient le Certificat d'aptitude d'Education Musicale. Durant son service militaire, il fait une rapide incursion au 43ème R.I. de Lille avant d'être envoyé au collège de Saint-Cyr pour y enseigner la musique. C'est là qu'il expérimente la méthode Orff conçue par le célèbre compositeur des Carmina Burana et basée sur le développement naturel de l'intuition musicale chez l'enfant. Cette méthode, assez répandue outre-Atlantique, favorise l'improvisation et bannit tout dirigisme des adultes ainsi que tout exercice purement mécanique. Bref, c'est le plaisir de jouer de la musique qui prime sur toute autre considération !

Et c'est en 1967, muni de ces nombreuses et riches expériences, qu'il arrive à l'Ecole Normale de Douai qu'il ne quittera qu'en 2008. Il formera là des centaines de futurs enseignants du primaire à l'éducation musicale, s'adaptant aux nombreuses réformes ministérielles qui mettront ou non la musique et les pratiques artistiques au cœur du système éducatif. Avec ses étudiants, il crée plusieurs orchestres dont une grande formation de Jazz qui comptera,

dans ses rangs, quelques musiciens connus de nos harmonies (Jean-Paul Licour, Joël Macke, Rossano Latuco, Dominique Del Gallo). Grâce à un contrat passé avec les Jeunesses Musicales de France, cet orchestre aura l'occasion de se produire des dizaines de fois dans la région, les musiciens devant jongler entre pratique musicale intense et préparation de leur diplôme d'instituteur.

Et la direction de chœur



dans tout ça ? Jean Bacquet suit les cours de chant au Conservatoire puis crée une chorale A Cœur Joie. En parallèle, il suit un stage de direction de chœur à l'Opéra de Paris deux jours par semaine. On lui propose d'ailleurs de poursuivre une carrière professionnelle dans ce domaine mais il refuse, certainement trop attaché à poursuivre le travail passionnant commencé avec les musiciens amateurs. Il permet donc à sa chorale d'accéder à un bon niveau et c'est en 1981, sous l'impulsion du compositeur Marcel Landowski, qu'il est décidé de créer le Chœur Régional Nord/Pas-de-Calais dont il prend la direction jusque 2005 (le chœur, dirigé par Eric Deltour, compte actuellement 140 choristes). C'est le début d'une aventure humaine extraordinaire qui permet à des chanteurs amateurs, parfois non lecteurs, d'interpréter les grands titres du répertoire grâce à un travail intense et régulier : Requiem de Mozart,

Verdi ou Fauré ; 9ème symphonie de Beethoven ; Malher, Brahms, Ravel, chœurs d'opéras comme Le Vaisseau Fantôme de Wagner à l'Opéra de Lille, etc ...

Au final, 120 œuvres sont à compter au répertoire du Chœur Régional grâce à la patience de son chef emblématique. Car, bien évidemment, si un chef de chœur doit maîtriser toutes les techniques de direction et connaître parfaitement les arcanes

de la voix humaine, il doit également être un grand connaisseur du répertoire et faire preuve de curiosité afin d'élargir, sans cesse, le champ des possibles. Jean Bacquet n'a donc pas hésité à aller voir du côté des compositeurs moins connus : Maurice Ohana, Bernard Cavanna ou Michael Tippett.

Le Chœur Régional a également eu la possibilité de jouer avec les plus grands chefs de la région (Jean-Claude Malgoire, Jean-Claude Casadesus)

ou du monde entier (Sir Yehudi Menuhin, Henri Vachey, James Judd, ...). Jean Bacquet se souvient avec émotion du travail réalisé avec le chef d'orchestre russe, Valentin Kojin, qui dirigea l'Orchestre Lamoureux de 1991 à 1993, après être « passé à l'Ouest ». On peut légitimement se poser la question de savoir quelle est la place du chef de chœur par rapport au chef d'orchestre. Car c'est bien ce dernier qui dirige l'ensemble des musiciens sur scène, c'est lui qui recueille tous les lauriers tandis que le chef de chœur, lui, travaille en amont et s'attache à ce que tout soit prêt le jour venu. Pas question de se présenter devant l'orchestre et son chef sans que tout soit prêt ! Ensuite, le chef de chœur n'a plus qu'à se mettre en retrait, souvent en réintégrant les rangs de ses choristes au moment des représentations.

Le chef de chœur doit enfin faire preuve de beaucoup de pédagogie et de patience (et Jean Bacquet n'en manque pas) car il s'agit d'amener au plus haut niveau des chanteurs qui, parfois, ne possèdent aucune notion musicale.

En résumé, les qualités d'un chef de chœur sont, outre les compétences musicales et vocales, pédagogiques et humaines. Tout Jean Bacquet est là !

